

BACLOFÈNE CONTRE ALCOOL : LA CONSÉCRATION D'OLIVIER AMEISEN



Il est celui qui dévise le dogme de l'abstinence dans la prise en charge de l'alcoolisme. Olivier Ameisen a donné sa première conférence sur le baclofène à l'hôpital Cochin, mardi 24 janvier. Une découverte médicale qui enchante les uns et dérange les autres.

Vanessa Boy-Landry - Parismatch.com

« La bataille du baclofène est gagnée! », déclare le Pr Bernard Granger, psychiatre à Cochin et hôte de l'événement, « la découverte d'Olivier Ameisen est en train de bouleverser la prise en charge des addictions : et ce progrès médical est réalisé par un outsider. » L'amphithéâtre est comble. Addictologues, médecins, anciens malades, personnalités et journalistes se pressent sur les gradins. Et dans cette salle Jean-Dausset, du nom du prix Nobel de médecine 1980, décédé en 2009, celui qui n'avait encore jamais été invité par une université française a le regard qui brille tant pour lui la coïncidence est troublante: « Je veux vous dire l'émotion de me trouver dans cet amphithéâtre qui porte le nom de celui qui fut le premier à soutenir mes travaux sur le baclofène. J'espère honorer sa mémoire et je salue chaleureusement la présence d'Irène, sa fille. »

Olivier Ameisen retrace son parcours personnel devant un public attentif. Le médecin et musicien qui souffrait d'une timidité malade et ne pouvait prendre la parole ou jouer devant un public sans avoir un besoin viscéral de s'échapper, et qui, même au sommet de la réussite sociale et professionnelle, se sentait profondément un « imposteur », un « nul non démasqué » ; l'effet du premier verre de whisky, vers l'âge de 30 ans, qui lui permet de se

sentir « enfin lui-même » ; puis la descente aux enfers à travers un alcoolisme qui a bien failli avoir sa peau, ses multiples tentatives de sevrage et d'abstinence (thérapies motivationnelles, thérapies courtes et comportementales, anxiolytiques, suivi alcoologique, 2 réunions AA (Alcooliques anonymes) par jour pendant sept ans), toutes soldées par un échec.

Enfin, sa découverte des effets du baclofène sur l'addiction, grâce à une étude américaine sur des rats rendus dépendants à la cocaïne qui, à de hautes doses de baclofène, n'actionnent plus la pompe qui délivre la drogue : ils sont tous devenus indifférents à la poudre blanche ! L'épluchage des différentes publications médicales sur le baclofène, les conseils de ses amis et confrères neurologues américains sur les doses administrées, et la guérison: transformé en cobaye, Olivier Ameisen s'est libéré de son alcoolisme grâce à de hautes doses de baclofène. Une renaissance qui remonte à huit ans et qui perdure aujourd'hui.

«Quand on est guéri par le baclofène, on devient quelqu'un qu'on n'a jamais été»

D'autres récits de « résurrection » se succèdent dans la salle : « En quinze jours, je suis sorti de 17 années d'addiction », « Quand on guérit, on devient quelqu'un qu'on n'a jamais été », « Merci de m'avoir sauvé la vie », « Un grand merci pour mon frère qui est guéri », etc... «Des histoires comme celles-là, on en a beaucoup, ce sont des parcours de vie tellement transformés!», commente le Pr Granger, qui avouait s'être lancé, « prudemment au départ », dans l'aventure du baclofène. Les effets secondaires, la prescription hors AMM (Autorisation de mise sur le marché), le souhait des médecins d'être « formés » à cette médication... les questions fusent, s'enchaînent, et les réponses sont étayées. Les expériences négatives semblent très minoritaires.

La découverte d'Olivier Ameisen, largement accueillie notamment par les universitaires américains qui n'attendraient pas le résultat d'essais pour le prescrire, par l'Université de Zurich où le Dr Rudolf Stohler, chef de service de psychiatrie et d'addictologie témoigne de « merveilleux résultats » depuis un an, n'a pas fait beaucoup de bruit dans le milieu hospitalo-universitaire français, qui a plutôt tendance à considérer que « c'est l'ouvrage d'un farfelu ». Les échos positifs qui se font aujourd'hui entendre en France proviennent de la base : du nombre croissant des malades et des guéris qui s'organisent en associations et communiquent via Internet et des médecins généralistes et des psys qui prescrivent hors AMM. (*)

Une découverte médicale qui dérange

D'où viennent alors les a-priori contre le baclofène ? Est-ce le postulat d'Ameisen selon lequel l'alcoolisme serait une maladie « biologique » (exit la notion de volonté), le « symptôme » d'un manque d'une hormone dans le cerveau que le baclofène est aujourd'hui le seul à compenser? Une hypothèse qui modifie l'appréhension de la maladie alcoolique (et des malades), déstabilisant du même coup le milieu de l'addictologie et de la psychiatrie. Est-ce la sortie imminente d'une nouvelle molécule sur le marché, le nalmefene, — « refusée par la FDA en 1991 pour son inefficacité et le risque de cancer du pancréas », précise Ameisen — plus rentable que le baclofène, tombé dans le domaine public depuis 1997?

La légitimité de l'essai randomisé qui devrait voir le jour cette année est carrément remise en question par Olivier Ameisen, qui en conteste le protocole, et par le Pr Granger, considérant qu'on ne peut plus laisser les gens mourir quand il existe un médicament qui marche et

qu'enfin, « on n'a jamais découvert un médicament révolutionnaire en psychiatrie grâce à un essai en double aveugle ».

Est-ce la singularité du personnage qui dérange? Le premier médecin à avoir révélé son alcoolisme (de son aveu, Olivier Ameisen a soigné un médecin renommé qui n'a pas voulu témoigner de sa guérison) et qui, avec une sensibilité à fleur de peau, « n'y va pas par le dos de la cuiller » quand il démolit l'Afssaps (l'Agence française de sécurité sanitaire des produits de santé) et les alcoologues? Est-ce que comme il le dit, « pour la première fois, un livre grand public – et l'engouement qui s'en est suivi – est en train de changer le cours d'une maladie? » L'aventure du baclofène ne fait que commencer.

() Le baclofène est actuellement prescrit hors AMM dans la prise en charge de l'alcoolisme (comme d'autres médicaments) tant au niveau de l'indication que de la posologie. L'association Baclofène dont l'action est de «faire connaître et reconnaître l'efficacité et l'innocuité du Baclofène dans le traitement de la maladie alcoolique» a mis en ligne une pétition qui réclame l'extension de l'AMM pour le baclofène. <http://www.baclofene.org/>*

Extrait du web <http://www.parismatch.com/Actu-Match/Sante/Actu/Baclofene-contre-alcool-la-consecration-d-Olivier-Ameisen-le-dernier-verre-373430/>